

Pour connaître Dieu et Le faire connaître, il est important de plonger dans la Bible. Quelques jeunes ont décidé de se motiver mutuellement à la lire en un an. C'est pourquoi j'aimerais évoquer ce matin quelques éléments-clés qui apparaissent dans le premier livre de la Bible : la Genèse, où on voit notamment Dieu qui cherche à établir un partenariat avec l'humanité.

LA GENÈSE SIGNIFIE : AU COMMENCEMENT

Au commencement Dieu créa les cieux au-dessus et le terrain au-dessous. La terre n'était que chaos et vide, il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'**Esprit de Dieu** planait au-dessus des eaux. L'Esprit ici, c'est *ruach*, un mot signifiant **vent, respiration** ; c'est **la présence invisible de Dieu**. Dieu commença par mettre de l'ordre entre trois parties : la lumière et la nuit (-> le temps), l'eau et le ciel, et troisièmement, l'eau et le sol avec sa verdure, ses plantes, ses arbres fruitiers. Puis Dieu remplit la terre inhabitée de créatures vivantes, Il en remplit aussi les eaux, puis le ciel (oiseaux). Dieu dit que tout cela était bon. J'en tire un enseignement : **apprendre à voir les choses qui sont bonnes, donc relever le positif** plutôt que le négatif : « *Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande* » (Lam. 3. 22-23). En fin de compte Dieu créa **l'humain** et constata que c'était **très bon**.

LA LUMIÈRE, LA VIE, L'AUTHENTICITÉ, LA LIBERTÉ

Attardons-nous sur la lumière avec Genèse 1 : « *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et il y eut de la lumière. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le premier jour* ». Dieu est lumière, mais comme on le voit dans les chapitres suivants, **l'homme a goûté à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le chagrin, la douleur et la mort** en ont été et en sont encore les conséquences.

Dans son Évangile et dans sa première Épître, l'apôtre Jean fait un parallèle entre la parole, la lumière et l'arbre de vie des premiers chapitres de la Genèse, et Jésus Lui-même qui est Parole de Dieu, lumière et vie, et qui nous invite à marcher dans la lumière et dans la vie en étant en communion avec Dieu, donc en mangeant à l'arbre de vie et non pas à l'autre arbre (1 Jean 1. 1-10).

Genèse 3 expose les conséquences d'avoir goûté à l'arbre de la connaissance du bien et du mal :

- **les relations à l'autre ont changé**, notamment à l'intérieur du couple
- **les relations avec Dieu se sont modifiées** (l'homme s'est caché).

Ces conséquences fâcheuses ont été **engendrées par une question** : « **Dieu a-t-il réellement dit ?** » Symbolisé par le serpent, l'ennemi de Dieu – Satan – est toujours en train d'**insinuer le doute** pour amener l'homme à **ne pas faire confiance à Dieu** ; en plus, **Satan fait une promesse de vie meilleure si on l'écoute et si on le suit**. Il a réussi à **faire croire à ce couple qu'il leur manquait quelque chose**. Aujourd'hui encore, Satan utilise cette ruse en susurrant : « Tu n'es pas assez... » ou : « Tu es trop... » « Tu pourrais avoir davantage... » et nous avons alors **les mêmes réflexes** qu'Adam et Ève **en fuyant, en nous cachant**, ou encore **en nous blâmant les uns les autres. La honte, la peur** conduisant à **l'isolement** peuvent nous saisir si violemment ! Pourtant, Dieu ne cesse de **nous offrir des possibilités de revenir à Lui**. Et aujourd'hui, c'en est une : même si ça nous coûte quelque chose, **osons revenir à Dieu, revenons dans la lumière, revenons dans l'intimité de Dieu en mangeant à l'arbre de la vie**. Laissons donc tomber nos peurs et nos hontes.

Reconnaître le mensonge et sa source peut aider. **Être authentiques en reconnaissant** que nous avons vécu sur la base de ce que le père du mensonge nous a fait croire, **peut nous aider et produire la libération et la restauration**. Lisons un cantique de David : « *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de*

fraude ! Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ; car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. – Pause. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché » (Ps. 32.1-5). Cacher quelque chose n'est pas inoffensif. Cela peut nous affecter : non seulement l'âme peut être impactée, mais aussi des fois le corps. La honte peut te hanter, ou tu penses que personne ne peut te comprendre. Ainsi donc, cela vaut la peine de **creuser**, de **mettre en lumière** et **révéler** (donc confesser) **pour marcher dans la plénitude de la liberté**.

Je rêve que nous puissions **créer une culture en nous-mêmes et ensemble** où on dit : « Je souhaite mettre ma vie en lumière plutôt que de donner l'apparence de la perfection. Je veux valoriser le fait d'être authentique plutôt que parfaite ». Je suis convaincue que cette culture nous éviterait bien des souffrances. **Confesser nos péchés et prier avec quelqu'un de confiance sont source de guérison**. Pour commencer, demandons au Saint-Esprit de **nous montrer une personne juste et digne de confiance** avec qui on peut confesser et prier. **Chaque mise en lumière fait perdre à Satan le pouvoir du péché sur nous**.

Lisons Matthieu 5. 14-16 : « *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que, de la même manière, votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* ».

LE REPOS – LE SABBAT

On oublie souvent que le sabbat fait partie des dix commandements. Lisons Exode 20. 8-11 : « *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié* » (Cf. Deut. 5. 12). Il y a une vidéo intéressante de Bible Project sur le Sabbat, dont voici le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=6lowTdQ61Y4>.

Jésus s'oppose au chaos et aux ténèbres. Il a dit qu'Il était le Seigneur du sabbat (Mat. 12. 1-13).

EN RÉSUMÉ

Genèse 1 décrit la vision idéale de Dieu pour le monde : un endroit où Dieu vit avec Ses partenaires pour gouverner le monde en harmonie pour toujours. Chaque jour évoqué dans ce passage est ponctué par : « Il y eut un soir et il y eut un matin ». Or, le septième jour, quelque chose de spécial s'est passé et cette phrase n'apparaît plus ; c'était comme un jour sans fin ; après la création de l'homme, Dieu s'est reposé.

Au départ, il y avait l'obscurité et le désordre, mais la parole de Dieu a apporté une séparation entre les ténèbres et la lumière ; **la parole de Dieu a produit de la lumière et de l'ordre** pour qu'ensuite **la vie** puisse fleurir. Tout cela a abouti à **un repos**.

De même aujourd'hui, Jésus nous invite à goûter au repos de sabbat au lieu d'expérimenter tant de luttes, de souffrances et de douleurs : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger* » (Mat. 11. 28-30).

Or, la confession est en lien avec la lumière, elle amène la vie et le repos de sabbat ; elle permet à la vie de fleurir, et elle est source de bénédiction pour d'autres.

L'histoire des enfants d'Israël est une forte illustration de ces passages de la Genèse.